

Voilà le mal et à ce mal la loi de M. Dandurand n'apporte aucun remède.

Cette loi sera lettre morte et ne soulagera en aucune façon les victimes des "shavers."

Elle rendra peut-être un peu plus difficiles les prêts à des jeunes gens qui pourraient en avoir besoin ; mais aux victimes des Shylocks elle ne sera d'aucun secours.

Que les avocats aient donc une bonne fois le cœur de ne pas se faire les complices des usuriers après en avoir pour la plupart été les victimes.

Qu'ils se vengent de leurs anciens persécuteurs sur leur propre personne et non sur le dos des malheureux qui sont obligés de suivre le chemin ardu dans lequel ils s'étaient eux-mêmes engagés.

Que la profession d' "avocat de shaver" soit aussi déconsidérée que celle de shaver elle-même.

Que le Barreau s'occupe des exactions, des frais frivoles faits par simples spéculation dans certaines poursuites.

Que les avocats cessent de tenir officine d'affaire à côté de leurs cabinets de consultation.

Tout cela vaudra mieux que le Bill de M. Dandurand qui n'est que de la réclame tapageuse et dont des malheureux opprimés ont bien peu à attendre.

VIEUX-ROUGE.

TOUT SE SUIT

Rhume, enrouement, extinction de voix, tout se suit, tout est guéri par le BAUME RHUMAL.

68

Ceux qui désirent se procurer la première liaison des *Contemporains*, par *Vieux-Rouge* feraient mieux d'en faire la demande immédiatement. Il en reste au plus une vingtaine d'exemplaires. Prix 50 cts.

SONNET

C'est un sonnet....

Un sonnet pondu dans la somnolence parlementaire.

Nos députés ne se contentent pas de faire des lois mauvaises.

Ils font aussi des sounets... vous jugerez.

C'est un sonnet... héroïque.

Il est dédié au grand chef et le voici :

WILFRID LAURIER

Il n'a rien affronté, lui dont le nom sans tache Résonne ferme et haut, comme un clairon d'airain,

Lui qui reste vaillant, malgré la lourde tâche Et qui grand, aujourd'hui, sera plus grand de main !

Il combattit pourtant, superbe et sans relâche, Mais humble et doux, quand même, et quoique fort, humain !

Si parfois sur sa route il dût croiser un lâche : Il cacha son mépris, et voilà son dédain !

Car il est de la race éternellement forte.

Qui garde son sang-froid, quand son ardeur l'empêche, A combattre, et mourir s'il le faut, pour ses droits !

S'il est, au pouvoir, ce qu'il fut toujours en somme ;

Penseur calme et croyant et surtout honnête homme,

C'est qu'il ne sut aller que par les chemins droits.

CHS. A. GAUVREAU, M.P.

Fête de la Reine, 1899.

Une pose et reprenons notre souffle.

Ceci a été couvé le jour de la fête de la Reine, sous le dôme législatif et par une chaleur caniculaire.

C'est une explication, mais ce n'est pas un excuse.